

[le Silence des hommes]

Un projet de D' de Kabal / Cie R.I.P.O.S.T.E.

Création le 20 mars 2019 à La Colline - théâtre national - Paris

Contact : Antoine Blesson - +33 (0)6 68 06 01 98 - legrandgardonblanc@yahoo.fr

FÊLURES / LE SILENCE DES HOMMES

Texte et mise en scène : D' de Kabal

Dramaturgie : Emanuela Pace

Collaboration artistique : Noémie Rosenblatt

Lumière : Maud Villeval

Son : Thierry Cohen

Vidéo : Sean Hart

Régie générale : Nicolas Barrot

Avec :

Astrid Cathala

Yipoon Chiem

D' de Kabal

Didier Firmin

Franco Mannara

Emanuela Pace

Production : R.I.P.O.S.T.E.

Coproduction : La Colline – théâtre national – Paris, Espace Malraux – scène nationale de Chambéry, en cours...

R.I.P.O.S.T.E. est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle et le conseil départemental de Seine-Saint-Denis.

Période de tournée envisagée : premier et deuxième semestres 2019

Note d'intention

Depuis 2005 et la création de la compagnie R.I.P.O.S.T.E., j'inscris résolument mes créations entre musique, théâtre, performance et même opéra, sans oublier cette culture Hip Hop qui ne cesse de m'habiter depuis mon enfance. Depuis 25 ans, je tisse ainsi une toile aux ramifications complexes et larges qui me construit et m'apaise.

Sans la création, sans l'écriture, je ne partagerai rien de ce qui m'anime. Et un sujet m'obsède et emplit chacun de mes travaux : la transmission. Un sujet aussi simple qu'inépuisable.

Quoi de plus précieux que la transmission quand on est un homme antillais, descendant d'esclaves et originaire d'une île colonisée ?

Quelle est mon histoire ? Quelle est notre histoire ? Quelle corrélation entre nos actions, nos fabrications d'aujourd'hui et celles d'hier ?

Suis-je finalement maître de ma destinée ? Le Destin existe t-il ?

Mon tout premier spectacle, intitulé *Ecorce de Peines*, dont j'ai écrit le texte et signé la mise en scène en 2006, était un conte qui posait la question de savoir comment l'esclavage pouvait laisser encore des traces plusieurs générations après son abolition. Je parlais en tant qu'homme noir, dont les aïeux avaient connu la traite négrière et les conditions de vie inhumaines qui en découlaient, et ce il y a finalement assez peu de temps.

Treize années plus tard, en janvier 2019, pour la création **FÊLURES / LE SILENCE DES HOMMES**, c'est toujours en tant qu'homme noir que je m'exprimerai, comme toujours puisque ma couleur de peau constitue une partie inaliénable de mon identité, mais cette fois, c'est sur ma condition d'homme que je me concentrerai.

Moi, en tant que figure masculine, moi l'homme, habitant une identité de genre qui, selon les données chiffrées, ferait de moi un bourreau potentiel, un danger ou encore un violent prédateur.

Après avoir travaillé la façon dont je pouvais être victime d'actes, de propos ou de situations racistes en tant qu'homme noir, il me fallait explorer cette condition d'homme, cette masculinité qui statistiquement faisaient de moi un potentiel danger.

En 2015, je débute alors un cycle de travail, de recherche et de créations qui m'amène dans un premier temps à créer successivement trois spectacles en 2015 et 2016 :

L'homme-femme / Les mécanismes invisibles, La belle dans la bête et Cris sourds.

Parallèlement à ce travail totalement théâtral, j'ai conçu et organisé des **LABORATOIRES DE DECONSTRUCTION ET DE REDEFINITION DU MASCULIN PAR L'ART ET LE SENSIBLE**,

c'est-à-dire des espaces de parole et d'échanges ouverts uniquement aux hommes, afin de plonger complètement dans ce qui semblait être un mal incontournable : **le silence des hommes**. Des espaces de parole où les participants réunis en très petits comités peuvent librement s'exprimer sur la manière dont ils perçoivent leur propre condition d'homme. De telles paroles amènent des questions qui ont lien avec la figure du père, la paternité, les relations avec les femmes, le sexe... Ces laboratoires s'organisent aujourd'hui très régulièrement à Villetaneuse, Bobigny, Kourou, Fort-de-France.

FÊLURES / LE SILENCE DES HOMMES est un spectacle qui est le point d'arrivée de deux expériences particulières :

- l'écriture autour de cette solitude masculine, les questions que j'ai soulevées dans ma volonté de me confronter à la toxicité de cette masculinité érigée en modèle.
- les travaux de recherche dans le cadre des laboratoires de déconstruction que je viens d'évoquer.

« ... *Le silence des hommes est vécu comme une obligation, un devoir du genre masculin, on ne souffre pas, on endure, on se tait ...* »

« ... *se sentir salis, salis par rien d'autre que ce que l'on est. Représenter tout ce qu'on exècre, tout ce qu'on combat avec virulence. Être soi-même et l'objet et l'adversaire de ses luttes et de ses colères ... la bête à abattre ...* »

FÊLURES / LE SILENCE DES HOMMES est une plongée vertigineuse dans le grand fond masculin.

Il y fait sombre, il y fait froid et il semblerait que la vie peine à s'y développer.

Plus on creuse, plus on se déconstruit, plus on s'affranchit de celui que l'on a été malgré nos infinies précautions, plus on se confronte à celui qu'on a été.

Il me fallait faire ma part, comprendre nos mécanismes de fabrication et parler de ce qui, dans ces mécanismes, nous transit et nous effraie.

Pour donner corps à cette traversée, autour de mon personnage n'incarnant personne d'autre que moi à la recherche de ce que je suis, j'ai convoqué plusieurs figures marquantes, tant par leur présence que par les instruments qu'ils/elles utilisent (voix, machines, guitare électrique, corps, vidéo).

Emanuela Pace, comédienne.

Astrid Cathala, comédienne et chanteuse.

Franco Mannara, comédien, chanteur, compositeur, multi instrumentiste.

Yipoon Chiem, danseuse Hip Hop, Break et Arts Martiaux.

Didier Firmin, danseur debout.

Ingrid Estarque, danseuse debout.

Un vidéaste rejoindra aussi bientôt l'équipe.

FÊLURES / LE SILENCE DES HOMMES partira de la surface pour s'immerger dans les profondeurs.

De la peau vers les entrailles de nos histoires douloureuses les plus secrètes.

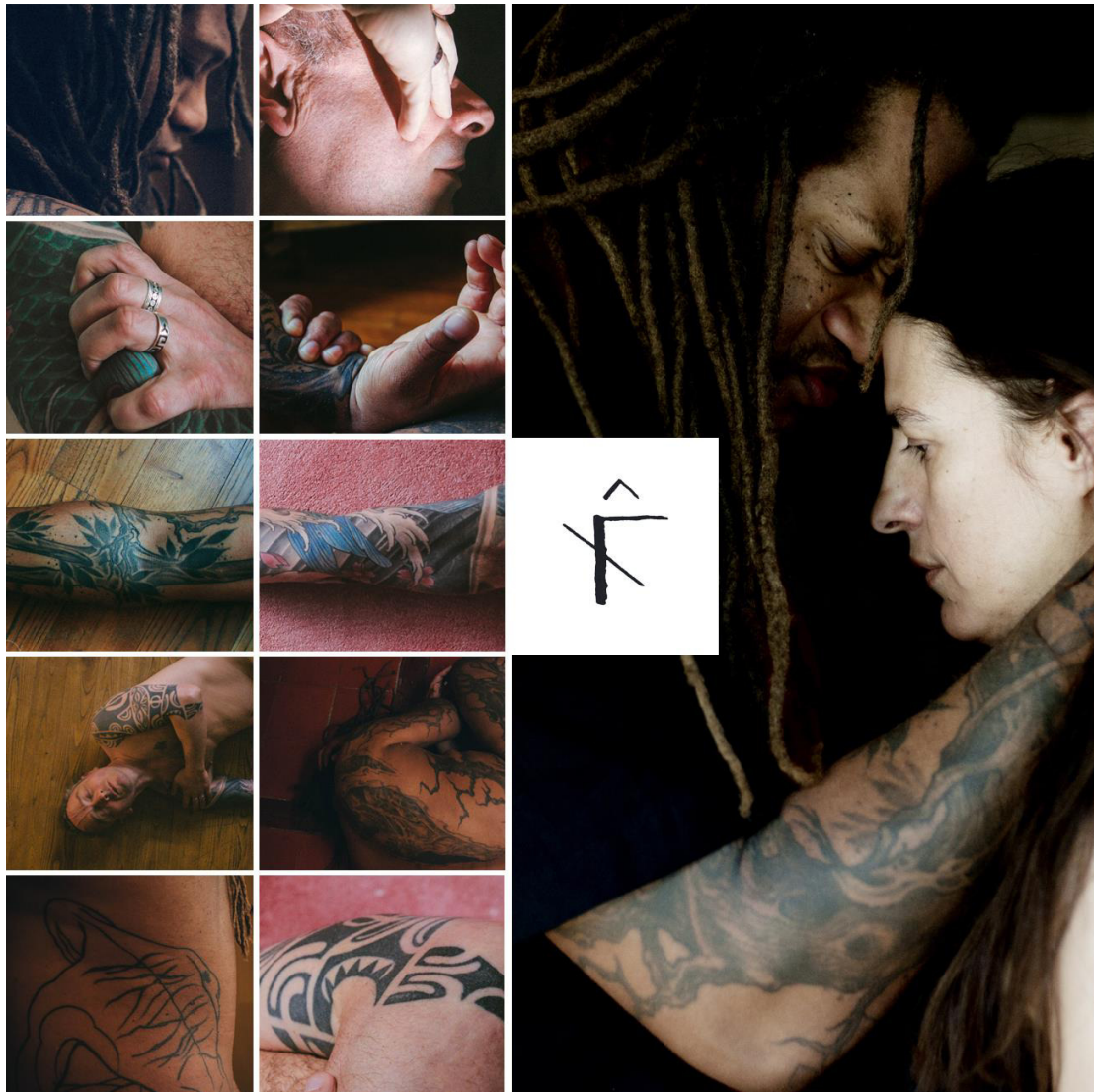
De ce qui se voit, se dit, s'entend dans le silence de l'encre des tatouages, jusqu'aux tréfonds des ventres de nos silences, qui nous immobilisent et rendent difficile l'émancipation.

Émancipation.

Oui.

Il ne s'agit que de cela.

« ... Tu connais la différence entre une blessure et une fêlure ?
Une blessure,
Si tu le dis comme ça,
Si tu ne te questionnes pas plus,
Tu te dis que c'est plus grave qu'une fêlure.
Mais en vrai, la blessure
C'est de la chair,
C'est du muscle
Ou de l'os,
Donc ça peut cicatriser,
Ça peut se re-souder,
Guérir,
... En théorie.
La fêlure, elle,
Elle est permanente,
Si légère soit-elle, une fêlure ne cicatrise ni ne guérit ...
Ce qui est fêlé donne le sentiment qu'il peut se briser à n'importe quel moment.
Voilà la différence... »



Biographie de D' de Kabal

D' de Kabal se définit avant tout comme un chercheur, un expérimentateur de croisements entre les disciplines. Il commence le rap en 1993, co-créateur du groupe KABAL, et tourne pendant deux ans avec le groupe ASSASSIN de 1995 à 1997, à l'époque l'un des groupes phare de la scène française.

De 1998 à 2001, en plus du rap il multiplie les expériences au théâtre, où il découvre un nouvel espace de jeu. Il apprend le métier de comédien aux côtés de Mohamed Rouabhi dans le spectacle *Malcolm X, Soigne ton droit, Requiem Opus 61*. Dans ces pièces il joue et il rappe, et la réaction, les échanges avec ce public qu'il ne connaît pas à ce moment là, a changé irrémédiablement son approche de ce métier à double facette : auteur et diseur.

En 2001, il découvre le Slam, cette rencontre avec cette pratique et les gens qui l'accompagnent est une incroyable histoire d'Amour. Dès 2002, avec deux collègues slammeurs et un multi-instrumentiste (Félix J, Nada puis Abd El Haq, et Franco Mannara) ils fondent Spoke Orkestra (deux albums en 2004 et 2007).

Entre 2003 et 2007, il est le co-créateur d'un des plus importants événements Slam du territoire : Bouchazoreill à la Boule Noire, puis au Trabendo. Au théâtre, de 2005 à 2007, il joue dans deux créations de Stéphanie Loïk : *Sozaboy* suivi de *Monne, Outrages Et Défis*, puis en 2010-2011 dans *Timon d'Athènes* mis en scène par Razerka Lavant.

En 2005, il fonde sa propre compagnie, R.I.P.O.S.T.E., et multiplie les projets, toujours au croisement des différentes disciplines qui l'ont nourri (la musique, le slam, l'écriture et le théâtre) : projet 93 Slam Caravane (ateliers et sessions slam en Seine-Saint-Denis), festival Perturbance (musique et improvisation), projet Université Hip-Hop Mobile (espace de rencontres, d'échanges, de recherches et de transmission autour de la culture hip hop)...

Il enrichit également son expérience théâtrale en créant plusieurs spectacles dont il est cette fois-ci à la fois l'auteur et le metteur en scène : *Ecorces de Peine*, un spectacle sur l'esclavage mêlant danse hip hop, Slam/Poésie et Human beat box (création en 2006 et 50 dates de tournée entre 2006 et 2008) ; *Les Enfants Perdus*, un spectacle co-mis en scène avec Farid Berki sur l'histoire du hip hop mêlant Slam/Théâtre, danse hip-hop, Djing (création en 2008 / 30 dates en 2009-2010), *Femmes de Paroles*, un spectacle qui donne la parole à un groupe de huit femmes, slameuses, rappeuses, comédiennes et danseuses (création en 2009 au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry sur Seine – 32 représentations). En 2011, création du conte vocal *le petit Chaperon en sweat rouge* à destination du jeune public (50 représentations en 2011-2012, reprise en 2012-2013). En 2012, mise en scène de *Comme une Isle*, texte de Leïla Cukierman, création au Grand Parquet, tournée en France. En 2013 il crée avec la danseuse Emeline Pubert *Créatures* dans le cadre des Sujets à Vif SACD/Festival d'Avignon, puis *Silenciô*, autre spectacle jeune public avec le chorégraphe Farid Ounchiouene et le musicien Franco Mannara. Enfin en 2015, il crée *L'homme-femme / Les mécanismes invisibles*, premier volet d'une tétralogie intitulée *Fêlures* sur les relations hommes - femmes, à l'occasion de la Belle Seine-Saint-Denis au Théâtre La Parenthèse dans le cadre du Festival d'Avignon et sur invitation du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis.

En mars 2018, il créera ***Orestie Opéra Hip Hop*** dont il sera à la fois auteur et co-metteur en scène, projet qui réunira 19 artistes sur scène et sera présenté entre autres à la MC93 Bobigny. En janvier 2019, il créera ensuite ***Fêlures / Le silence des hommes*** à la Colline – théâtre national.

Il fonde en 2008 le collectif Stratégies Obliques à Chelles avec le pianiste Benoit Delbecq et le guitariste multi-instrumentiste Franco Mannara. D' de Kabal joue dans ***Zip Gun*** un spectacle sur la poésie urbaine mis en scène par Mathieu Bauer, et écrit et joue ***Une nuit en palabres*** mis en scène par Hassan Kouyaté (Théâtre de Chelles et Maison des Métallos, octobre-novembre 2010). Enfin, ***Tout va bien en Amérique*** est créé par le collectif, mis en scène par David Lescot au Théâtre des Bouffes du Nord en mars 2013.

En juin 2010, D' de Kabal sort son premier ouvrage intitulé ***Chants Barbares*** édité aux Editions L'Oeil du Souffleur dans la collection Théâtre, recueil de textes composé de sept de ses pièces de théâtre, puis en 2015 sa propre traduction d'***Agamemnon*** d'Eschyle.